



## L'EDUCATION, PAS A PAS...

*Texte : Philippe Hacquard.*

*Il est évident que tout nouveau conducteur de chien de Rouge du Hanovre ou de Bavière rêve de former avec son chien un tandem dont la carrière sera jalonnée de succès. Mais au risque de sembler répétitif ou rabat-joie, le brillant parcours cynégétique tant espéré ne sera qu'illusions perdues si les bases d'une bonne éducation font défaut...*

Il convient donc de commencer par le début... en choisissant un chiot de bonnes origines, issu de parents inscrits au LOF et ISHV ayant réussi TAN et Brevet de Maîtrise, comme recommandé par notre Club.

Le choix étant fait, prenez possession du chiot entre 8 et 9 semaines mais pas avant : les chiots doivent rester avec leur mère qui les éduque et les sociabilise. Dès le « bébé » réceptionné, laissez lui quelques jours pour s'habituer à son nouvel environnement, à son nouveau maître, comprendre et répondre à son nom ; bref, prenez le temps de faire connaissance, lui avec vous et vous avec lui. Prenez l'habitude de le nourrir vous-même – pendant qu'il mange je tire de temps en temps des coups de revolver 6mm pour l'habituer au coup de feu. Lui donner une patte de sanglier pour qu'il joue avec et s'habitue à l'odeur. Lui mettre un collier pour la promenade et lui apprendre la marche en laisse et au pied. Passez beaucoup de temps avec lui. C'est lorsqu'il répond bien à son nom et que la marche en laisse est bien acquise que le travail proprement dit peut commencer.

### ***Le travail de pistage avec traînée***

Commencez par des traînées de peau de sanglier, une odeur qu'il connaît déjà pour avoir joué avec la patte que vous lui avez donnée à son arrivée, sans oublier de bien baliser vos piste pour ne pas faire d'erreur. Faire une traînée sur une cinquantaine de mètres en ligne droite avec la peau au bout, évidemment. Je fais toujours travailler mes chiens à jeun. Au début, laissez 15 minutes de pose et faites travailler le chien à bon vent, vent dans la nuque pour qu'il mette bien le nez au sol. Lorsque le chiot arrive sur la peau en bout de traînée, la récompense s'impose (de la viande), associée au jeu avec la peau. N'hésitez pas à recommencer plusieurs fois jusqu'à ce que le pistage soit parfait. Ensuite, vous pouvez augmenter les distances, 100 mètres, 200 mètres... Jusqu'à 1000 mètres ; de même pour le temps de pose : 15 minutes, 30 minutes, une, deux heures, jusqu'à 4 heures et plus, en ajoutant un crochet, puis deux, puis 3, jusqu'à cinq... Mais surtout, sans brûler les étapes : cherchez la perfection à chaque traînée avant de passer à l'étape suivante. Quand tout cela est acquis, 4 heures de pose et 1000 mètres, on peut passer aux semelles et aux pattes..



### **Les débuts avec semelles traceuses.**

Pour les premières pistes posées à la semelle, j'attache un morceau de peau (provenant du même animal que celui qui a fourni les pattes, bien sûr) à une corde que je fixe à ma ceinture. Je marche avec les semelles en traînant la peau, et en la soulevant de temps en temps sur 50 mètres, puis en la traînant à nouveau, ceci jusqu'au bout de la piste de 1000 mètres. A noter que la peau doit toujours être au sol au moment des crochets.

Lorsque cette nouvelle étape « semelles + traînée » est franchie, vous pouvez passer au niveau supérieur : des pistes posées uniquement à la semelle.

Quand les piste de la journée de 10 à 12 heures sont parfaitement travaillées, vous pouvez laisser passer la nuit en posant les pistes le soir et les travailler le lendemain jusqu'à arriver à progressivement à des pistes de 24 heures, uniquement avec les semelles.

Lors de la pose, pensez à mettre en début de piste un morceau de peau, tendon, ou une farde, provenant encore et toujours du même animal, ainsi que dans les reposées. Détail technique : frottez les morceaux que vous disposez ainsi avec vos mains, cela peut éviter que les renards ne se les accaparent.

### **La quête et le marquage d'indices.**

Pour trouver le départ de piste (anschluss), habituez votre chiot à travailler en zigzag, faites le quêter comme les chiens d'arrêt en plaine, en faisant des lacets pas trop ouverts pour explorer le plus de terrain possible sur une quarantaine de mètres. Quand le chien trouve le départ, faites le asseoir et lui donner un petit morceau de viande pour le féliciter. Sur la piste, s'il vous montre un indice ou une reposée, procédez de la même façon : assis et récompense ; ceci pour lui apprendre à vous montrer les indices. En termes de récompense, je parle bien de viande, pas de croquettes ou de biscuits : le chien est supposé retrouver un animal, pas un paquet de friandises !

Lorsque le chien perd la piste, lui faire faire des cercles de 360° et lorsqu'il la recoupe, le féliciter chaudement. J'emploie le mot « brave, brave », mais ça peut être tout autre terme à condition que ce soit toujours le même. Arrivé sur le peau en bout de piste, le chien doit être récompensé, toujours avec de la viande, et félicité, caressé généreusement s'il a bien travaillé. A ce moment, il faut lui retirer son « costume de travail », la botte et la longe, pour prendre le temps de jouer avec lui avec la peau.

Tout cela peut paraître facile, mais sachez être patient, il est des jours où tout va bien et d'autres où votre compagnon sera moins motivé ! Ne vous découragez pas et prenez bien garde à ne pas mettre la charrue avant les bœufs. Ne brûlez pas les étapes : il faut toujours que chaque exercice soit parfait avant d'augmenter les difficultés (temps de pose, longueur). Pensez également à changer de territoire, et à augmenter également les difficultés en termes de voies de change !



### **La dépose.**

L'apprentissage de la dépose commence à la maison, un peu chaque jour : « Couché, pas bouger » dans son panier ou dans le jardin. Le chien ne doit pas bouger, même lorsque quelqu'un passe près de lui. Insistez jusqu'à ce qu'il comprenne.

Après chaque piste, vous pouvez faire l'exercice : 5 minutes au début, puis progressivement 10, 20 et jusqu'à 30 minutes. Au début, je tire au pistolet 6mm, en restant à quelques mètres du chien. Puis, je m'éloigne au fur et à mesure jusqu'à être hors de sa vue. A ce stade, je tire à la carabine ou au fusil au bout de 15 minutes de dépose. Quand vous revenez à votre chien et qu'il n'a pas bougé, la récompense avec quelques morceaux de viande s'impose, là encore. J'habitue mes chiens à une dépose sans collier, à même le sol, en forêt, mais également dans des endroits plus fréquentés par des vélos, des voitures, des promeneurs... Quand tout cela sera compris et enregistré par votre compagnon, et que de votre côté, vous aurez appris à bien connaître sa façon de travailler, vous aurez franchi une étape importante.

Votre chien aura grandi, une année se sera écoulée, vous aurez posé un grand nombre de pistes et fait des kilomètres en forêt : l'heure est venue de penser à l'engager à l'épreuve du TAN, comme l'aboutissement de vos premiers pas dans ce travail d'équipe.

### **Epilogue.**

Tout ce que je viens de partager sont les bases d'entraînement que j'ai mises en pratique avec mes chiens, 3 chiens de Rouge de Bavière et 2 chiens de Rouge du Hanovre. Je les ai conduits tous les cinq au TAN, dans différentes régions, et avec réussite.

J'ai pris énormément de plaisir à les éduquer, chaque chien a son caractère, ils sont tous différents. C'est un travail de longue haleine, avec des jours « sans » où le moral est à zéro parce que le chien n'a pas travaillé, ou pas comme on le souhaitait. Mais il ne faut jamais se décourager : les bons entraînements finissent toujours par être payants.

J'ai présenté mon dernier chien de Rouge du Hanovre, Flock de Combe Laval, au TAN en forêt de Zoufftgen au printemps dernier : nous avons bien bossé tous les deux pendant 10 mois, et il a obtenu son TAN à l'âge de 14 mois.

Le travail au naturel va maintenant pouvoir commencer : une nouvelle « grande aventure » recommence, avec ce jeune chien, et si Dieu nous prête vie à tous les deux, nous aurons de belles journées de recherche à raconter !